

DES SEPT DEGRÉS QUI CONDUISENT A LA SPLENDEUR DE LA VERTÉ.

Bonaventure * De Triplici via, c. 3 [VIII, 12b-14a]

3. Les degrés qui,
par l'imitation du Christ,
nous conduisent
à la splendeur de la vérité
sont au nombre de sept :
assentiment de la raison,
sentiment de compassion,
regard d'admiration,
excès de ferveur,
vêtement de similitude,
embrassement de la croix
et saisie de la vérité

Il faut les parcourir
dans l'ordre que voici :

Considère d'abord,
qui est celui qui souffre.

Fais-lui hommage de ta raison ;
crois fermement que
le Christ est vraiment le Fils de Dieu,
le Principe de toutes choses,
le Sauveur des hommes
et le Rémunérateur des tous les mérites.

Considère
quel est celui qui souffre.

Unis-toi à lui
par un sentiment de compassion ;
compatis à celui
qui est éminemment
innocent,
doux
et aimant.

Considère
combien est grand celui qui souffre.

Porte-toi vers lui
par un regard d'admiration ;
considère attentivement
l'immensité
de son pouvoir,
de sa beauté,
de son bonheur
et de son éternité.

Emerveille-toi :
son pouvoir est anéanti,
sa beauté altérée,
son bonheur torturé,
son éternité mise à mort.

*Considère
pourquoi il souffre.*

*Oublie-toi toi-même,
laisse-toi emporter par la ferveur :
il souffre
pour te racheter,
t'illuminer,
te sanctifier,
te glorifier.*

*Considère
comment il souffre.*

*Revêts-toi du Christ,
efforce-toi de lui être semblable.
Lorsqu'il souffrit,
il se montra
aimable pour les autres,
sévère pour lui-même,
obéissant vis-à-vis de Dieu,
prudent vis-à-vis de l'adversaire.*

*Efforce-toi
d'être bienveillant pour les autres,
sévère pour toi,
humble devant Dieu
et lucide face au démon.*

Imite ce portrait du Christ.

*Considère
tout ce qu'il souffre.*

*Embrasse la croix par désir de subir.
Lui,
la Puissance suprême,
il s'est laissé enchaîner
comme un impuissant,
la Bonté suprême,
il s'est laissé injurier
comme un méprisable,
la Sagesse suprême,
il s'est laissé ridiculiser
comme un sot ;*

*désire donc
subir
la croix,
quantité de vraies injustices,
d'injures,
de moqueries
et de tourments.*

Considère quel a été le résultat
de ce qu'il a souffert.

Que ton regard de contemplatif
saisisse

le rayonnement de la vérité :
c'est parce que l'Agneau a souffert,
que les sept sceaux du livre
ont été ouverts.

Ce livre
est la connaissance
de l'ensemble des êtres.

L'homme n'avait pas accès
à ces sept mystères
que la puissance de la passion du Christ
a ouverts :

le Dieu admirable,
l'esprit intelligible,
le monde sensible,
le paradis désirable,
l'enfer horrible,
la vertu louable
et la faute coupable.

1

La croix a donc manifesté
que Dieu est admirable,

qu'il est au plus haut point
sagesse insondable,
justice irréprochable,
miséricorde ineffable.

Sa Sagesse suprême
a déjoué le diable,
sa Justice suprême
a réclamé le prix de la rédemption,
sa Miséricorde suprême
a, pour nous, livré son Fils.

Toutes choses
qui nous manifestent clairement Dieu
lorsque nous y faisons attention.

2

*La croix a manifesté
la triple caractéristique de l'esprit
intelligible*

*comme est grande
la bienveillance des Anges,
la dignité des hommes,
la cruauté des démons.*

*Car les Anges ont permis
que leur Seigneur soit crucifié ;
le Fils de Dieu a été crucifié
pour le genre humain
et cela à la suggestion des démons.*

3

*La croix a manifesté
le monde sensible.*

*C'est un lieu
où règne l'aveuglement
car il n'a pas reconnu
la lumière suprêmement vraie ;
où règne la stérilité,
car il a rejeté
Jésus Christ comme inefficace ;
où règne l'iniquité
car il a condamné et mis à mort,
son Dieu et son Seigneur,
un ami et un innocent.*

4

*La croix a manifesté
le paradis désirable.*

*C'est un lieu où se trouvent
le sommet de toute gloire,
le spectacle de toute joie,
le grenier de toute opulence.*

*car pour nous restituer
cette demeure
Dieu est devenu
un homme
vil,
miséreux
et pauvre ;*

*En lui,
l'excellence s'est unie à l'abjection,
la justice a subi le châtement,
l'opulence a reçu l'indigence.*

*Le sublime Empereur
s'est soumis
à un esclavage abject,
pour nous élever à la gloire ;*

*Le plus juste Juge
a subi
la condamnation la plus lourde,
pour nous justifier de toute faute ;*

*Le richissime Seigneur
a choisi
l'extrême indigence,
pour nous combler de richesses.*

5

*La croix nous a manifesté
que l'enfer*

*est un lieu
horrible,
plein d'indigence,
vilenie,
ignominie,
calamité
et misère.*

*Si le Christ
a du subir cela
pour effacer le péché
et le réparer,
les damnés
devront bien davantage le subir
comme une rétribution
et une récompense
justement méritées.*

6

*La croix a manifesté
que la vertu est digne de louange,*

*combien elle est
précieuse,
belle
et féconde :
précieuse,
car le Christ a préféré donner sa vie
plutôt que de l'enfreindre ;
belle,
puisqu'elle gardait son éclat
même sous les outrages ;
féconde,
puisqu'un seul acte parfait de vertu
a dépouillé l'enfer,
ouvert le ciel
et restauré la terre.*

7

La croix a manifesté
que la faute est condamnable,

combien elle est détestable,
puisque pour la remettre
il faut
un prix si grand,
une expiation si grande,
un remède si pénible

au point que

dans une unique personne,
Dieu et l'homme le plus noble
ont dû satisfaire
pour une arrogance si élevée,
par une abjection extrême ;
pour une cupidité si avide,
par une pauvreté d'une très rare qualité

;

pour une débauche si dissolue
par une affliction très amère.

Voici donc
comment
la croix manifeste toutes choses.

Tout se ramène en effet
à ces sept réalités.

La croix
est donc
la clef,
la porte,
la voie
et la splendeur
de la vérité.

Celui
qui la prend
et qui suit la route
comme nous venons de le dire,

celui-là
ne marche pas dans les ténèbres ;
il aura la lumière de la vie
[Jn. 8,12]